Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: - (1997)

Heft: 102

Rubrik: Dans les cantons

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ARGOVIE

Le «train des petits pains espagnols» reprend du service

Le coup d'envoi des festivités officielles commémorant le 150ème anniversaire des chemins de fer suisses a été donné à Baden. Pour marquer l'événement, le train historique des «petits pains espagnols» a repris son chemin d'antan, de la ville argovienne à Zurich. La fête s'est poursuivie tout au long d'un week-end devant plus de six cents spectateurs invités à suivre le retour à Zurich de la réplique du premier train à vapeur de Suisse, 150 ans après sa course inaugurale le 7 août 1847. Le «Spanisch-Brötli-Bahn», ancêtre des chemins de fer suisses, tire son nom des petits pains qu'un boulanger de Baden faisait transporter chaque matin à Zurich.

BÂLE

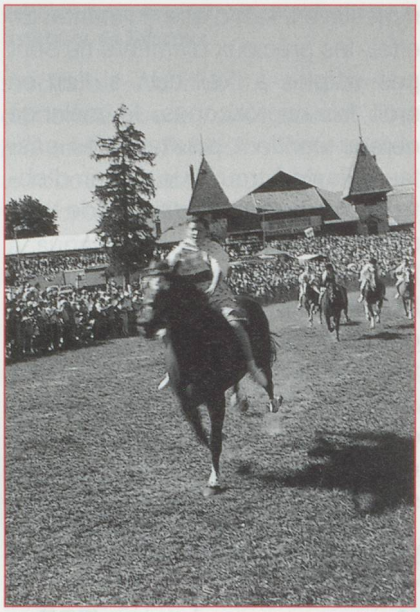
Des Trois frontières au Fleuve

À Bâle, il existe un endroit où se touchent trois frontières : celles de la Suisse, de la France et de l'Allemagne. Ce lieu unique et étrange, situé au bord du Rhin, s'appelle «Dreiländereck» (le triangle des trois pays). Cette île pointue est un embarcadère : on peut y appareiller pour Weil-am-Rhein en Allemagne et Huningue en France. Le site n'a rien de romantique, mais recelle les secrets du transport fluvial, au fil du Rhin et jusqu'en Hollande. D'une grande terrasse panoramique, on peut y observer la grande activité portuaire du lieu. À proximité, un musée explique en détail le transport des marchandises par bateau. À quelques brasses de là, plus de 3000 personnes ont plongé cet été dans le Rhin pour la traditionnelle descente du fleuve. Les nageurs et nageuses se sont laissés porter par le courant sur deux kilomètres. La température de l'eau était agréable, à près de 22 degrés. Les nageurs les plus rapides ont parcouru le tronçon, situé du côté du Petit-Bâle, en une dizaine de minutes.

GENÈVE

La pierre de référence

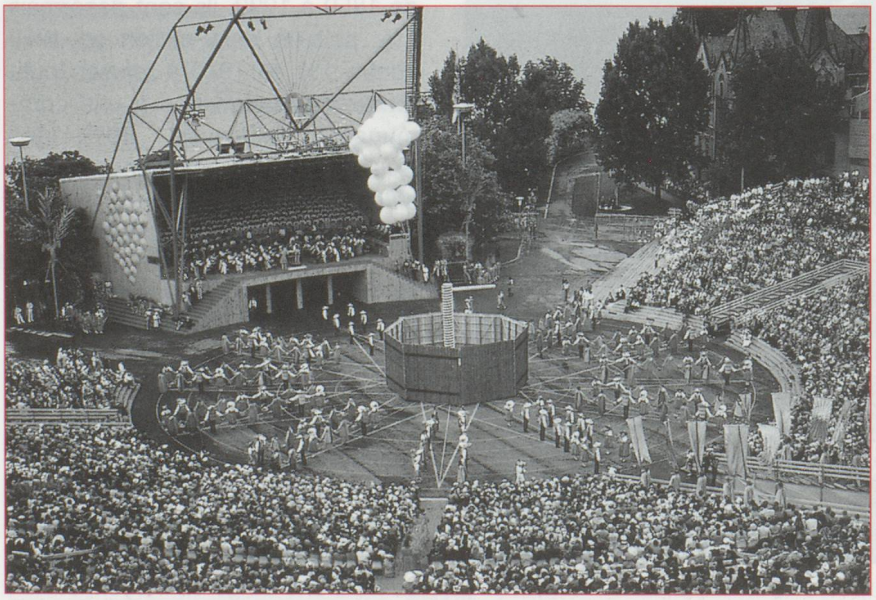
Dans la rade de Genève, tout près du jet d'eau, au bout du quai Gustave Ador, deux grands dos gris sortent de l'eau, flottant apparemment. Il ne s'agit ni du monstre du Léman, ni du dos de quelque baleine égarée mais des Pierres-de-Niton. Ces blocs erratiques de granit ont été abandonnés par le plus grand des glaciers qui a traversé le pays. On suppose que ces pierres auraient constitué dans l'antiquité païenne un autel consacré au dieu des eaux, Neith, d'où leur nom de Pierres-de-Niton. Le plus élevé de ces deux rochers, plus près de la rive, a pour nom Pierre Dyolin. L'autre, auquel l'appellation de Pierre-de-Niton est plus spécialement réservée, est devenu célèbre au XIXème grâce au général Dufour. En l'absence de mer en Suisse, Dufour a décidé que cette pierre serait le point de référence pour calculer les lignes de niveau de la Suisse. Située à exactement 376,3 mètres d'altitude, la pierre de Niton est donc l'altitude de départ des cartes de géographie et sert de base à toute l'hypsométrie helvétique.



JURA

Le cheval roi

Le centenaire du Marché-concours de Saignelégier a attiré plus de 60 000 personnes. Pour cette édition historique, un nombre record de 900 chevaux participaient à la manifestation. Le dimanche matin, bien avant midi, des milliers de spectateurs ont envahi les lieux pour admirer le grand cortège folkorique, défilé d'excellence des cantons, chacun faisant admirer ses meilleurs produits locaux : lampée de kirsch ou poignée de cerises pour Bâle-Campagne, le Hallauer pour Schaffouse, la diligence du Gothard pour Uri, le tramway pour Bâle-Ville, les chevaux pour le Jura, attelés pour la présentation des groupes costumés ou le char de l'oblitération du centenaire, puis montés par les



Pour la fête des Vignerons, Vevey remodèlera sa place de la Grenette. Pour répondre au vœu du scénographe, il s'agira uniquement d'abattre une série d'arbres au sud de la place, comme ce fut déjà le cas en 1977.

participants à la course des cantons. La race Franches-Montagnes s'est imposée dans la plupart des compétitions. Dans la course des cantons, spécialement mise sur pied pour le centenaire, c'est la cavalière Arielle Schnegg du Fuet (notre photo) qui l'a emporté.

TESSIN

Locarno fête le cinéma américain

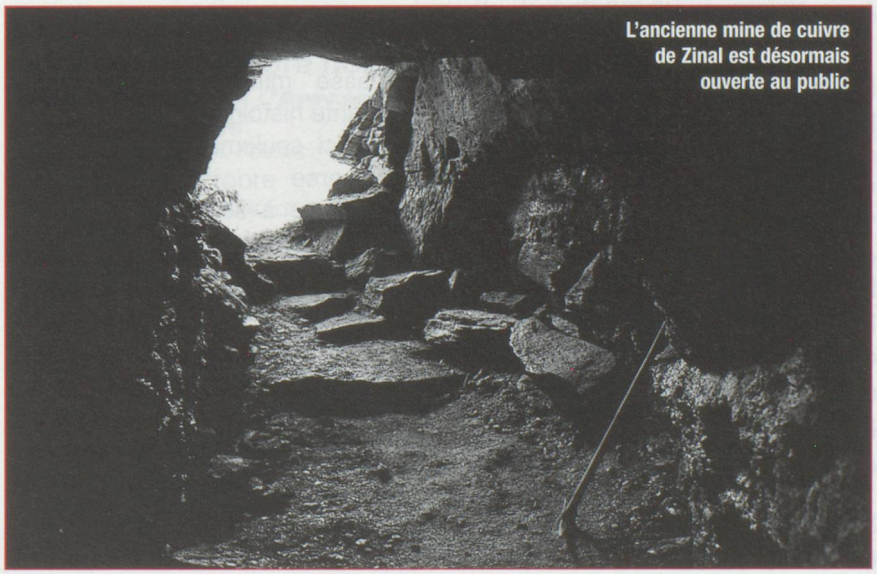
Quatre cents films de tous métrages étaient au programme du dernier festival de Locarno. Un record pour cette édition du cinquantenaire. Les festivaliers ont pu apprécier la diversité d'un programme tous styles et sans frontières. Du dernier festival de Cannes, les 7000 spectateurs de la Piazza Grande se sont offert *Le Destin* de Youssef Chahine, *L'Anguille* de Shohei Imamura (Palme d'Or ex-aequo sur la Croisette avec Kiarostami), *The Sweet Hereafter* d'Atom Egoyan, *The Ice Storm* d'Ang Lee et *Il Principe di Homburg* de Marco Bellocchio, président du jury cette année à Locarno. Hollywood avait aussi ses ambassadeurs au Tessin : *Men In Black*, de Barry Sonnenfeld en soirée d'ouverture, *Face Off* de John Woo et *Conspiracy Theory* de Richard Donner. En marge de la compétition internationale «Perspectives suisses» proposait quelques futurs talents du septième art hélvétique : dans cette catégorie espoir, *La Pampa* de Bernard Weber et *Et ils eurent beaucoup d'enfants* de Nicolas Frey ont été primés par le jury des Léopards de Demain. Pour les trois films suisses en compétition oficielle - *Connu de nos Services* de Jean-Stéphane Bron, *Clandestins* de Nicolas Wadimoff et Denis Chouinard *et Marthas Garten* de Peter Liechti -, l'essentiel était de participer à la fête. Des vingt-et-un films en compétition - tous devaient être des premières ou deuxièmes œuvres - le jury a retenu *Ayneh (Le Miroir)* de Jafar Panahi, un ancien assistant d'Abbas Kiarostami, Léopard d'Or ; *Gadjo Dilo (L'Étranger Fou)* du français Tony Gatlif - le mieux accueilli des trois films primés - et *Fools* du sud-africain Ramadan Suleman, Léopard d'Argent ex-aequo. Au-delà de la compétition, peu enthousiasmante en cette année pourtant historique, la véritable attraction aura été une rétrospective consacrée au cinéma américain d'après-guerre. Pour marquer d'une pierre blanche l'année du cinquantenaire, Marco Müller, organisateur du Festival, a placé Locarno sous le signe de vingt-neuf films du grand répertoire hollywoodien choisis et commentés par vingt-neuf des plus grands cinéastes américains contemporains (Woody Allen, Francis Ford Coppola, Clint Eastwood, Martin Scorcese, Steven Spielberg,...). Une sélection originale dont *Actes Sud* a publié a point nommé un élégant recueil, sous le titre *Feux croisés, le cinéma américain vu par ses auteurs.*

Locarno a fêté son jubilé sous le signe du cinéma américain

VALAIS

Zinal à l'âge du cuivre

L'ancienne mine de cuivre de Zinal est désormais ouverte au public, de juillet à octobre. Située à 1920 mètres d'altitude, sur la rive gauche de la Navizence, elle s'étend sur plus de 500 mètres de couloirs à l'intérieur de la montagne. Dans la fraîcheur de galeries assainies et éclairées, des enseignes didactiques décomposent les grandes étapes de l'exploitation. La découverte du cuivre dans la «montagne de la Lée», en amont de Zinal, est attestée depuis 1832. L'activité minière y a connu son apogée dans les premières années du XXème siècle, un demi-siècle après la fièvre spéculative des années 1850.
Office du tourisme de Zinal : 00 41 27 475 29 77.



L'ancienne mine de cuivre de Zinal est désormais ouverte au public